précautions les plus élémentaires qui peuvent empêcher la production de ces maladies.

Ceux qui ont écouté tout d'abord leur instinct d'ordre et de propreté, sont dans la bonne voie, car les soins de propreté, sont la base de l'hygiène publique et privée.

Il faut d'abord enlever des caves, des cours et des rues, toutes les matières organiques en décomposition, particulièrement les algues et autres plantes marines apportées par les eaux. La décomposition des plantes aquatiques répand dans l'air l'oxide de carbone qui est l'un des gaz les plus délétères et les plus nuisibles à la santé.

Les maisons ne doivent par être occupées avant d'avoir été rendues assez salubres pour servir de nouveau. Elles doivent être en premier lieu nettoyées rapidement et d'une manière aussi parfaite que possible, et débarrassées de la boue et de tous les débris qui y ont été laissés par les eaux. Une aération constante et une ventilation très active, sont les meilleurs moyens que l'on puisse employer pour assainir les maisons. Pour seconder ces moyens autant qu'il se peut, on devrait entretenir un bon feu et ouvrir, sur le haut du jour, les portes et les fenêtres afin que la lumière et la chaleur du soleil contribuent aussi à purifier l'air.

En même temps on devrait avoir le soin de creuser un fossé de 10 à 15 pouces de profondeur autour de chaque maison, dont l'intérieur est souvent audessous du niveau du sol. C'est un système d'égouts aussi effectif que simple.

Les planchers où se trouvent les dépôts de matières nuisibles, réclament beaucoup d'attention et le sol qui est dessous doit être couvert d'une substance désinfectante comme de charbon de bois pilé de terre

sèche, de chaux en poudre ou autre désinfectant.

Quant la maison a plusieurs étages, ceux d'en haut devraient être occupés les premiers.

On devrait aussi prendre de grande précautions relativement à certains meubles de ménage, tels que lits et matelats, qui doivent être renouvelés ou au moins remplacés temporairement par d'autres, et qui ne devraient être employés pour aucune raison avant d'être tout-à-fait séchés.

Un traitement semblable à celui qui est indiqué pour les maisons doit être appliqué avec autant de vigilance aux étables et aux granges,

Il est important de mentionner une circonstance particulière, bien, qu'elle ne puisse exister qu'accidentellement; c'est l'altération possible de l'eau des puits dans le voisinage desquels peuvent avoir été déposés des matières en état de décomposition ou des amas de débris excrémentiels ou organiques ou qui peuvent avoir été souillés par le voisinage de fosses d'aisance. Il faut prévenir ce danger.

Pour désinfecter les caves dans lesquelles le contenu de fosses d'aisance a pénétré par l'effet des inondations, on peut se servir du sulfate de zinc commun, soit en le répandant en poudre, soit en arrosant le sol après que l'eau a baissé avec une solution concentrée de sel.

On peut employer dans le même but le chlorure de zinc, un désinfectant connu sous le nom "d'Eau de St. Luc," qui est d'un usage quotidien dans les hôpitaux.

La solution concentrée de sulfate de fer a un bon effet, mais ne produit pas une désinfection aussi complète que les sels de zinc; il est cependant moins coûteux, ce qui est peut d'importance, car 5 livres de sel de zinc coûtant moins d'un franc sont suffisants.